

---

## Anthropologie des Indiens d'Amérique du Nord

Emmanuel Désveaux

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21863>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 334-336

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Emmanuel Désveaux, « Anthropologie des Indiens d'Amérique du Nord », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21863>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Anthropologie des Indiens d'Amérique du Nord

Emmanuel Désveaux

---

Emmanuel Désveaux, *directeur d'études*

## Vertiges du primitivisme, raison de l'ethnographisme

- 1 DURANT cette année, le séminaire s'est déroulé en trois parties, qui peuvent être, grosso modo, rapportées aux trois trimestres de l'année universitaire. Dans un premier temps, nous avons sensibilisé l'auditoire au rôle crucial qu'ont joué les Indiens d'Amérique du Nord dans la réflexion anthropologique. Ces derniers se caractérisent en effet par l'impossibilité d'être pensés en termes primitivistes. Du coup, le modèle évolutionniste biologique achoppe et l'anthropologie américaine naissante du XIX<sup>e</sup> siècle lui a préféré en conséquence un modèle que nous avons défini naguère de « géologique » : on raisonne alors en fonction d'un temps incommensurable qui s'affranchit de l'origine et rejette la linéarité, notamment technique, dans l'évolution. Le professeur Raymond DeMallie de l'Université de l'Indiana, grand spécialiste des Sioux, est intervenu lors d'une séance et nous a offert une superbe illustration de cette approche extrêmement rigoureuse des faits qui, dans son souci de rigueur et de véracité, semble jeter un pont vers la discipline historique.
- 2 Deux semaines plus tard, l'intervention d'un autre collègue nord-américain, Denis Gagnon de l'Université de Winnipeg, inversait littéralement la vapeur. Le professeur Denis Gagnon choisit en effet de nous parler de son premier terrain, en l'occurrence les Innu (anciennement appelés dans la littérature anthropologique les Montagnais-Naskapi) de la péninsule du Labrador. Il présentait ces derniers comme possédant, à l'époque précolombienne, la notion d'une déité suprême dont Asen, la pierre, aurait été le catalyseur symbolique privilégié. Nous découvrions alors avec un certain effarement que Gagnon était un adepte des théories de René Girard et cherchait à toute force à prouver l'universalité d'un besoin de religiosité fondée sur une aspiration au

monothéiste, conçu comme la réponse à l'angoisse existentielle propre à la nature humaine. Mais on sait que pour Girard cette réponse par une catharsis sacrificielle et la supériorité du christianisme tiennent en définitive à ce que, dans cette religion, ce soit le Dieu suprême qui s'auto-sacrifie grâce son fils supplicié sur la croix qui n'est autre que lui-même. Pourtant un retour rapide aux données ethnographiques atteste que les Montagnais, à l'instar de la plupart des groupes Indiens nord-américains, ignorent toutes formes de sacrifice et que par ailleurs les Innu n'ont jamais voué de culte très poussé – et surtout exclusif – à l'élément lithique en tant que tel. Nous nous sommes attachés dans les séances suivantes à corriger ces aberrations en revenant avec la plus grande attention possible sur l'anthropologie cumulative des Montagnais, de l'animisme larvé d'un Frank Speck à l'altérité irréductible de Rémi Savard en passant par l'économisme marxiste de Eleonor Leacock et l'écologisme culturel de Adrian Tanner. Nous nous sommes également souvenu que les Montagnais sont, des points de vue géographique, culturel et linguistique, des Indiens de Big Trout Lake dont nous avons partagé naguère l'existence puis, dans *Sous le signe de l'ours. Mythes et temporalité des Ojibwa septentrionaux* (1988), analysé la mythologie selon la méthode développée par Lévi-Strauss dans *Les mythologiques*.

- 3 Dès lors s'est imposé à nous tout au long de la troisième partie du séminaire un retour au texte, retour à notre texte, mais aussi retour au mythe comme texte en tant qu'il est le dépositaire d'une vérité qui transcende les ethnographies successives. Ce retour à l'analyse des mythes nous a permis d'enrichir nos analyses antérieures. Toute mythologie américaine est fondée, non pas comme le pensait Lévi-Strauss, sur le thème du Dénicheur d'oiseaux, mais sur quatre mythèmes qui s'avèrent être, en plus de celui-ci, celui de la conjonction des astres, celui de la Tête-qui-roule et, enfin, celui du défilé des animaux. Nous avons alors pu mettre en correspondance ce quadrant avec celui des socièmes élémentaires qui nous avons dressé dans *Quadratura americana, essais d'anthropologie lévi-straussienne* (2001), Car le Dénicheur a trait à la naissance tout comme le « clan », l'inceste du frère et de la sœur à la différenciation sexuelle tout comme l'unité de référence matrimoniale, la Tête-qui-roule à la mort tout comme la confrérie guerrière et le défilé des animaux au groupe de commensalité. C'est peut-être sur ce dernier pôle que le recoupement apparaît le moins évident. Somme toute, cette difficulté se dissipe immédiatement lorsqu'on l'envisage sous l'aspect du totémisme à la fois comme diversité des espèces naturelle et comme communauté de substances (la chair), soit la nourriture potentielle de tout un chacun au jour le jour.

## Publications

- « De Lévi-Strauss à Haudricourt : promenade architecturale en Savoie », *Techniques & culture*, vol. 56, n° 1, 2011, p. 202-223.
- « Les deux corps du roi et ses avatars républicains », *Le Monde.fr*, 14 mai 2012. ([http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/05/14/les-deux-corps-du-roi-et-ses-avatars-republicains\\_1700621\\_3232.html](http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/05/14/les-deux-corps-du-roi-et-ses-avatars-republicains_1700621_3232.html)).

---

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie